

Une exhortation à nous activer !



Pourquoi un nouveau texte du pape centré sur le climat ? Parce que « *la situation est en train de devenir encore plus urgente* », parce qu'à deux mois de la COP28 à Dubaï, le pessimisme guette, parce que, malgré les désastres climatiques de l'été, certains – dont le ministre de l'Environnement italien ! –, y compris dans l'Église catholique, continuent à douter que le climat soit influencé par les émissions de gaz à effet de serre provoquées par l'activité humaine.

Les extrémités du texte sont spirituelles : fidèle à l'esprit franciscain, le début évoque « *la tendresse de Jésus pour tous les êtres qui nous accompagnent sur la route* », et le chapitre final conclut avec gravité qu'un « *être humain qui prétend prendre la place de Dieu devient le pire danger pour lui-même* ». Le contenu du texte est, lui, fort, solennel, il sonne l'alarme. Si *Laudato si'* évoquait un parallélisme avec *Pacem in terris*, encyclique publiée en 1963, à un moment de risque aiguë de guerre nucléaire, *Laudate Deum* peut rappeler *Mit brennender Sorge*, publiée, elle, en 1937, sur « *la brûlante inquiétude* » provoquée par le régime nazi.

Oui, l'heure est grave, mais ce texte est un grand signe d'espérance qu'on voudrait stimulant. Comme disent les scientifiques, il est encore possible de bifurquer, mais la pente est devenue beaucoup plus raide. En 1997, à Kyoto, il fallait réduire de 8 % nos émissions, aujourd'hui l'objectif pour l'Europe serait de – 80 % en 2035. En effet, si des mesures ont été prises, elles sont à la fois très insuffisantes et schizophrènes, avec le lancement de nouveaux projets fossiles alors que, selon la très officielle Agence internationale de l'énergie, tout nouveau projet fera dépasser les objectifs de l'accord de Paris.

François multiplie les expressions fortes : il fustige les illusions marketing (§ 29) de promesses de développement aux pays les plus pauvres lors de projets destructeurs – on pourra aisément faire le lien avec des projets comme EACOP, l'oléoduc géant de Total en Ouganda et Tanzanie – et cite même les « *dépôts de déchets nucléaires* » – chez nous, on pourra penser au projet d'enfouissement de Bure. Il reprend sa critique du « *paradigme technocratique* » qui « *s'alimente lui-même de façon monstrueuse* », que l'on pourra rapprocher du techno-solutionnisme de la récente planification écologique. Le texte met aussi en garde sur les techniques de captage de CO₂. En matière économique, citant les évêques africains, il parle de « *péché structurel* », et dénonce le fourvoiement d'une « *croissance infinie ou illimitée* » (§ 20). Enfin, il est réconfortant de lire l'importance des « *militants* » et même des groupes dits « *radicalisés* » (§ 58), d'actualité cet automne lors des rencontres de Saint-Jacut ou des Semaines sociales de France. **Laura Morosini, directrice Europe du Mouvement Laudato si'***. * le Mouvement Laudato si' formule trois propositions: projeter le film *La Lettre* au sein d'une paroisse ou d'un groupe, changer de banque ...